

# Chambres d'élevage

Bulletin technique élevage des Chambres d'agriculture de la Charente et de la Vienne - Juin - n° 8

## Formations



p. 2

Limiter les risques liés à la qualité des aliments autoproduits



p. 3

Quelles réflexions face à la conjoncture ?



p. 4

Les plantes à tanins : un pâturage estival de qualité pour brebis et agneaux



p. 5

Enrichir l'environnement des chevaux diminue l'émotivité, améliore leur bien-être et leurs capacités d'apprentissage



p. 6

Le travail sur la docilité : un investissement à long terme



p. 8

Les nouvelles technologies au service du pâturage



p. 9

La Ferme s'invite



p. 10

La vie de la Chambre



p. 11



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRES D'AGRICULTURE  
CHARENTE-VIENNE

**afaq**  
ISO 9001  
Qualité  
AFNOR CERTIFICATION

# Édito

Le printemps est un moment crucial pour nos exploitations d'élevage, c'est le moment propice pour constituer les stocks en quantité et surtout en qualité. S'il est coutume de dire que l'herbe est un aliment essentiel et peu coûteux, son exploitation et surtout sa récolte reste un critère primordial pour l'équilibre de nos rations. Qu'il s'agisse d'herbe ou d'autres aliments, ce qui est produit sur la ferme restera souvent le plus compétitif. La journée régionale autour des innovations au pâturage qui se tiendra à Montmorillon, en sera la parfaite illustration, n'hésitez donc pas à noter cette date dans vos agendas et à vous déplacer le 22 septembre prochain.

C'est également en cette période printanière que l'on remplit avec attention sa déclaration PAC et que nous faisons le bilan des aides perçues au titre de l'année précédente. Et quel résultat : nous n'avons à ce jour reçu que des avances de trésorerie, correspondant à 90% de nos aides antérieures ! Alors que nos trésoreries sont à sec, on ne nous promet qu'un solde en automne...

Hormis préparer la présidentielle de 2017, nous pouvons nous demander ce que fait notre ministre pour améliorer la situation financière de nos exploitations ?



**Arnaud BOURRY**  
Membre du Bureau,  
en charge du dossier  
élevage à la Chambre  
d'agriculture de la Vienne



**Christian LALOI**  
Membre du Bureau,  
en charge du dossier  
élevage à la Chambre  
d'agriculture de la  
Charente

## Actualités - Formations

1	2	3	4	5	6	7
8	X	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	X	21
22	23	24	25	26	X	28
29	30	31				

## Formations - 16

### Bovin Lait

**Robot de traite : comment adapter la conduite de son exploitation ?** 16 juin 2016

Contact - Anne-Laure VEYSSET - 06 25 64 54 55

### Transformation fromagère

**La description sensorielle des fromages avec la roue des arômes** - 20 et 27 juin 2016 (2 demi-journées)

Contact - Harmony BOUTIN - 06 25 64 14 04

## Formations - 86

### Bovin Lait

**Optimiser les coûts alimentaires en comparant mes plans de complémentations au robot** - 24 juin 2016

Contact - Adèle MARSAULT - 06 84 61 42 56

# Limiter les risques liés à la qualité des aliments autoproduits



Produire tout ou une partie de ses aliments soi-même permet de maîtriser le coût de production de votre lait de chèvre. Mais un aliment mal récolté ou mal conservé peut pénaliser la production laitière.

## Prenez le temps d'observer vos aliments !

S'arrêter un quart d'heure sur son silo d'ensilage peut être riche d'enseignement :

- **L'odeur et la couleur** sont les premiers indicateurs.
- **La matière sèche.** On vise 85 % de matière sèche pour un foin, entre 55 et 65 % pour un enrubannage, entre 28 et 34 % pour un ensilage. Avoir un peu de jus d'écoulement est bon signe, sinon le silo est trop sec et pas assez tassé. Vous pouvez prendre un échantillon, le peser, le passer au micro-ondes (<700 W dans un récipient en verre) pendant 2 minutes, le repeser, et renouveler l'opération jusqu'à la stabilisation du poids. Matière sèche = poids final / poids initial.
- **La température.** Mettre la main dans plusieurs endroits du silo pour détecter d'éventuels points chauds.
- **Le pH.** Prendre une poignée d'ensilage, placer une bandelette pH au milieu et presser. Un ensilage qui a un pH < à 5,5 est mauvais. A faire dans plusieurs zones du front d'attaque, si certaines zones sont trop acides, il faut envisager un avancement plus régulier sur l'ensemble du front d'attaque (20 cm en hiver, 40 en été).
- **Les caractéristiques mécaniques** du produit. Si un ensilage est repris par un engin équipé de couteaux, le couper à 14-18 mm de long plutôt qu'à 12. S'il a été fait sec, le couper plutôt à 12 qu'à 18.

Les critères sont similaires pour estimer la qualité de tout autre aliment (foin, grain, ...).



Observer pour évaluer le rôle mécanique dans la panse

## Produits de lutte contre les mycotoxines, que faut-il en penser ?

Les mycotoxines ne se voient pas à l'œil nu mais peuvent avoir des effets désastreux sur le troupeau caprin. Elles peuvent être tolérées par l'animal et ne deviennent problématiques qu'à partir du moment où l'animal le dit ! En effet, un animal exposé ne réagira que si son environnement ou son état le fragilise. Si vos animaux manifestent des symptômes que vous n'arrivez pas à expliquer après avoir revu votre conduite technique, faites un diagnostic avant d'utiliser un produit onéreux !

L'analyse des aliments suspects est incontournable. L'échantillonnage a toute son importance. Prendre un kg de matière sèche, en plusieurs endroits du silo ou de la ration à l'auge, et sur plusieurs jours. Puis l'envoyer à un laboratoire équipé de méthodes d'analyse de référence sur les mycotoxines, par exemple LABOCEA (22).

La plupart des mycotoxines sont originaires du champ. Un climat doux et humide après un hiver peu froid, la grêle sur une plante développée, la sensibilité de certaines variétés, une rotation courte, le non labour, un traitement fongicide raté, la présence de ravageurs, le stress hydrique, autant de facteurs qui favorisent la production de mycotoxines par les champignons présents naturellement.

Si la présence de mycotoxines est avérée, vous pouvez agir en curatif en distribuant aux chèvres un produit spécifique à base d'enzymes, qui détruisent les mycotoxines. Cependant, ce produit ne sera pas actif contre toutes les mycotoxines rencontrées dans nos régions.

## Faut-il utiliser un conservateur ?

Conservateur ou non, un produit de mauvaise qualité au moment de sa conception, ayant fait l'objet d'une récolte tardive, ayant pris ou repris l'humidité, ne pourra pas être amélioré. Précisons qu'un conservateur n'a aucune action sur les mycotoxines.

Étant donné son coût, compris entre 1 et 15 € la tonne de fourrage brut, en utiliser systématiquement n'est pas recommandé. Il permettra de sauver certaines coupes de foin, et est une sécurité sur les ensilages ou les enrubannages. A vous de juger au cas par cas le rapport bénéfice-risque ! Entre un produit ayant reçu un conservateur et un qui ne l'a pas reçu, la différence de valeur pouvant être attendue est de 2 points de matière azotée ou 0,03 UF. De nouveaux produits, moins corrosifs que l'acide propionique pour l'Homme et le matériel, sont apparus sur le marché.

N'oublions pas que c'est le savoir-faire de l'éleveur à la récolte qui conditionne avant tout la qualité. Cherchez à accélérer le séchage et à limiter la durée au sol. Par exemples : en fauchant le matin, en faisant des andains larges, en coupant à 8 cm du sol pour ventiler l'andain... Pour le foin, visez des bottes pas trop compactes grâce à un réglage de la presse adapté. Pour l'enrubannage, la presse équipée d'un rotocut permet de hacher et bien tasser la balle enrubannée.



## Quelles réflexions face à la conjoncture ?

Plus que jamais aujourd'hui la question de la résistance des systèmes se pose. Un équilibre est à trouver entre la capacité de l'outil à dégager de la marge, sa productivité, et le niveau de charges de structures et d'investissements qui sont incompressibles à court terme.

Les outils de production en croisière sont souvent saturés, accroître leur productivité serait synonyme d'investissement. Pour justifier celui-ci, il faut déjà s'assurer que l'atelier soit suffisamment rentable. Une efficacité de 60 % de marge brute sur produit peut être un bon repère.

L'investissement peut fragiliser. Même sans surinvestir, comment faire face au simple renouvellement de l'outil, améliorer ses conditions de travail, diminuer les astreintes, transmettre plus facilement l'outil, avoir plus de temps libre ? Il faut rechercher le meilleur équilibre possible entre la « vivabilité » du système et sa capacité de résistance en cas de crise.

Le levier technique est le plus accessible car les résultats sont plus rapides. Par exemples : sécuriser ses stocks et la qualité des fourrages, auto consommer ses céréales pour réduire le besoin de concentrés, utiliser ses semences fermières, valoriser les prairies... en un mot, optimiser les ressources pour épargner sa trésorerie.

La Chambre d'agriculture organise des formations technico-économiques pour vous permettre de mieux identifier les marges de manœuvres sur vos ateliers. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez participer.

### Quel accompagnement dans nos Chambres d'agriculture ?

#### En Vienne

Marie-Pierre GUILLON,  
conseillère d'entreprise (86)

« Le dispositif FERTIL' est composé d'un réseau de partenaires agricoles, qui a pour vocation d'accompagner les agriculteurs en situation fragile. Le Bureau d'accueil est à la Chambre d'agriculture où nous sommes 2 conseillers Chambre d'agriculture pour recevoir les demandes et accompagner les situations. Nous travaillons en collaboration avec les partenaires présents sur l'exploitation.

Nous intervenons uniquement à la demande des agriculteurs. Notre rôle est de leur permettre d'y voir plus clair dans leur situation, de prendre du recul, de faire l'état des lieux de la situation et de comprendre l'origine des difficultés. Ce qui permet ensuite aux exploitants d'enclencher des changements vers un redressement de la situation. Les solutions sont liées à chaque situation et aux souhaits du ou des agriculteurs.

L'accompagnement se déroule dans un cadre d'approche globale. Nous nous intéressons aussi bien aux moyens de productions, à l'efficacité technique et économique, à la situation de trésorerie qu'aux personnes et leurs difficultés, motivations... Le but est de travailler une perspective durable. »



Nicolas CAMPALANI,  
conseiller d'entreprise (86)

« Dans la plupart des cas, les difficultés sont multifactorielles, une conjoncture défavorable les révèle. En gestion « d'urgence », nous travaillons avec tous les partenaires pour bloquer les encours ou négocier un plan d'étalement de la dette.

Une négociation a plus de chance d'aboutir si la capacité économique de l'exploitation est cohérente par rapport à son endettement (annuités/EBE). D'où l'intérêt d'un diagnostic en amont, pour retrouver une stratégie cohérente à moyen et long terme. C'est important pour crédibiliser la démarche.

Aujourd'hui les fluctuations de conjonctures sont notre quotidien, il faut apprendre à les budgétiser dans le fonctionnement de la structure.

Plus facile à dire qu'à faire bien sûr, c'est plus simple de tester de nouvelles pratiques quand tout va bien. L'initiative est plus difficile quand ça va mal. Nous sommes là pour aider l'exploitant à se poser ces questions et initier une autre vision des choses. »



#### En Charente « La cellule de soutien aux éleveurs » en action depuis 2013

A l'initiative du Conseil Départemental de la Charente et de la Chambre d'agriculture de la Charente, une cellule de crise a été créée en mars 2013, rassemblant le Conseil Général, la Chambre d'agriculture, la DDT, la DDSCPP, l'association Solidarités Paysans, la MSA, le GDS, le service de remplacement et les principales banques. L'objectif est d'apporter un soutien technique, économique et social aux éleveurs.

En 3 ans, environ 300 dossiers ont été traités en commission, qui se réunit plusieurs fois par an. Les éleveurs peuvent, par exemple, bénéficier d'un accompagnement économique ou technique par la Chambre d'agriculture, d'analyses auprès du laboratoire par le Conseil Départemental, de main d'œuvre temporaire par le service de remplacement, d'un suivi bancaire etc.

Tous les éleveurs souhaitant bénéficier de ce type d'accompagnement peuvent appeler le  
05 45 24 49 59 pour la Charente - 06 70 88 80 36 ou 05 49 44 75 63 pour la Vienne

Adèle MARSAULT  
Conseillère bovin lait (CA 86)  
06 84 61 42 56

# Les plantes à tanins : un pâturage estival de qualité pour brebis et agneaux



Et si vous tentiez d'implanter de nouveaux mélanges prairiaux qualitatifs tout en sécurisant le système fourrager de votre exploitation ! Ces mélanges peuvent être composés de semences connues (RGA, RGI, Trèfle Blanc, Trèfle Violet, Fléole...) mais également de moins connues, comme par exemple la Chicorée ou le Plantain.

Ces plantes ont la particularité de continuer à se développer pendant l'été car elles puisent l'eau en profondeur grâce à leurs racines pivotantes. Leur production est répartie de façon équitable entre le printemps, l'été et l'automne. Elles sont appétentes et d'une bonne valeur nutritive pour les animaux à forts besoins mais ne tolèrent pas un pâturage continu. Il est préférable de les associer avec des légumineuses pour limiter l'apport d'azote minéral. Ces mélanges, d'une durée de vie de 4 à 5 ans, sont adaptés au pâturage, aussi bien des brebis qu'à la finition des agneaux (essai réalisé en 2015 chez un éleveur). Il n'est pas envisageable de les récolter car la teneur en matière sèche des plantes à tanins est trop faible.

Ces mélanges étant productifs, le rythme de pâturage doit être soutenu par les animaux, pour éviter des montées de tiges peu appétentes (dures) en particulier pour la chicorée. De plus, la montée à graines est à éviter car la grenaison de la plante rendrait sa maîtrise complexe dans le mélange.

Outre leur intérêt de production, la chicorée et le plantain sont à regarder d'un point de vue animal : la présence de tanins dans la plante permet de protéger les protéines dans le rumen et ces dernières seront directement valorisées dans l'intestin. De plus, des essais sont en cours pour connaître les doses à partir desquelles les tanins peuvent avoir un effet déparasitaire sur les animaux.

Témoignage de Fabrice AUZANNEAU installé en janvier 2015 sur 50 ha dont 42 en herbe avec 495 brebis Suffolk et OIF, à Bouresse (86).

« J'ai entendu parler du mélange chicorée-plantain et j'ai voulu faire un essai, sans plantain pour l'instant : j'ai implanté 4 ha de mélange à base de RGI 2 kg + RGA 15 kg + Trèfle Blanc 2 kg + Chicorée 1,5 kg. Les semis ont été réalisés entre le 10 et 30 août derrière un triticale. L'itinéraire d'implantation a été le suivant : déchaumage (2 à 3 passages) + herse + semis superficiel en ligne (les graines tombent sur le sol) + rouleau (qui enfouit les graines).

Dès l'automne, les prairies étaient suffisamment développées et le flushing des brebis s'est effectué dans de bonnes conditions. J'ignorais quel serait le comportement des brebis face à la chicorée, mais lorsqu'elles sont rentrées dans la parcelle, elles se sont jetées dessus et l'ont consommée en premier !

Je suis content du résultat, mais j'ai eu peur au moment de la levée de la chicorée. Très agressive, elle a tendance à étouffer le reste au début. Mais finalement, tout s'est bien développé. Je vais recommencer cette année en modifiant les proportions (moins 2 kg de RGA et augmenter le Trèfle Blanc). D'ici 1 ou 2 ans, j'introduirai du plantain. Je suis curieux de voir comment la chicorée va se comporter au fil des ans... »



Exemple de mélange mis en place chez un éleveur ovin sur la commune du Vigeant (86) :

Mélange pour semis (début août 2014) à raison de 10 kg/ha pour un coût de 85€/ha de semence et 100€/ha de coût d'implantation : Plantain 2,7 kg + Trèfle Blanc 2,4 kg + Fétuque 2,3 kg + Trèfle Violet 1,3 kg + Chicorée 0,8 kg + Colza 0,5 kg.

Le premier pâturage a eu lieu dès 50 jours après semis et les parcelles sont toujours productives à ce jour avec des évolutions des proportions d'espèces semées différentes. Suite au contrôle de performance en avril 2015 sur des agneaux nés entre le 7 et 22 février 2015, un meilleur poids âge type (PAT30) a été constaté sur les lots des brebis qui pâturaient ce mélange (14,8 kg) par rapport à des brebis qui étaient sur des prairies à base de ray grass anglais et trèfle blanc (13,5 kg). Non seulement le GMQ était supérieur mais les croissances étaient plus homogènes, signe que le potentiel laitier des brebis s'exprimait mieux ...





# Enrichir l'environnement des chevaux améliore leur bien-être et leurs capacités

Une étude a été réalisée par l'INRA de Nouzilly sur des poulains de 10 mois séparés en 2 lots afin

Les conditions de vie des chevaux domestiques sont en règle générale très éloignées de celles qu'ils auraient à l'état naturel : hébergement en box, alimentation concentrée, sorties quotidiennes réduites... Ces conditions conduisent au développement de comportements anormaux comme les tics, qui touchent entre 5 et 32% des chevaux.

Le léchage des murs, le grattage du sol sont des comportements aberrants qui peuvent être considérés comme des indicateurs de mal-être et qui peuvent avoir des conséquences sur le prix de vente ou sur les performances.

L'objectif de cette étude est de mieux appréhender l'impact des conditions de vie sur le bien-être des jeunes chevaux, leur personnalité, leurs performances d'apprentissage et leurs rapports avec l'homme.

Dans l'étude les poulains étaient gérés en 2 lots :

- Dans le premier lot (lot « appauvri ») les poulains étaient hébergés en box individuel, sur copeaux, avec une sortie au paddock 3 fois/semaine. Aucun contact physique n'était possible mais ils pouvaient se voir, s'entendre et se sentir. Ils recevaient 2 kg de granulés/jour en 2 repas et 2 kg de foin dans un filet le midi.
- Dans le second lot (lot « enrichi »), les poulains étaient hébergés en box individuel, sur paille, de 9h à 16h30. Le reste du temps ils vivaient ensemble au pré. Les repas étaient diversifiés. Le type et la présentation des aliments étaient répartis aléatoirement dans le temps, cachés dans le foin. Des objets divers, des brosses fixées au mur, des huiles essentielles et de la musique diffusées enrichissaient l'environnement. 3 fois par semaine les poulains étaient conduits dans différents lieux inconnus pendant 20 minutes.

Pour évaluer l'impact de ces pratiques, les poulains ont été observés de différentes manières.

## 1- Observations comportementales à l'écurie

Lors de la première semaine, les poulains « appauvris » ont significativement plus henni que les poulains « enrichis ». A partir de la deuxième semaine, moins de 20% des poulains ont henni, aucune comparaison statistique n'était donc possible. Tout au long de ces 5 semaines, les poulains « appauvris » ont adopté plus souvent une position de vigilance que les poulains « enrichis ». Ils ont également manifesté davantage de comportements aberrants et se sont moins souvent couchés. Enfin, à partir de la 3<sup>ème</sup> semaine, les poulains appauvris ont plus souvent été observés avec les oreilles en arrière que les poulains enrichis.



Cheval en inconfort, oreilles en arrière



Cheval qui tique

## 2- Tests de personnalité

Des tests de personnalité ont été réalisés pour évaluer le degré de peur, la grégarité, la sensibilité, le niveau d'activité et la réactivité vis-à-vis des humains.

Les chevaux « enrichis » étaient significativement moins peureux que les autres. Ils étaient plus souvent en contact avec l'humain lors du test de réactivité à l'homme et ont été équipés avec un licol plus rapidement. Ils ont eu une réaction plus faible au test de sensibilité tactile et ont également exprimé moins de défenses lors du test de manipulation par l'Homme.

Par contre, quelle que soit la période de test, les deux groupes ne différaient pas en termes de grégarité ou d'activité locomotrice.

## 3- Tests d'apprentissage

Des tests d'apprentissage ont ensuite eu lieu avec pour objectif de répondre à un ordre vocal.

Les chevaux ont tous atteint les critères de réussite lors de la 1<sup>ère</sup> phase de l'apprentissage (6 essais réussis sur 7 essais consécutifs avec chaque expérimentateur, quel que soit le groupe).

Mais les chevaux du lot « enrichi » se sont habitués plus rapidement aux dispositifs et ont plus facilement réussi des tâches cognitives complexes.

Concernant l'effet sur le bien-être au box, les poulains « enrichis » ont moins henni, moins exprimé de comportements de vigilance et de comportements aberrants et ont plus souvent été observés couchés que les poulains « appauvris ». Ces différents résultats témoignent d'un stress moindre et d'un meilleur bien-être chez les poulains vivant dans des conditions enrichies.

# Peux, diminue l'émotivité, Capacités d'apprentissage

d'étudier l'effet d'un enrichissement du milieu sur leur comportement.



Chevaux socialisés avec enrichissement alimentaire

L'environnement « enrichi » a aussi clairement et durablement modifié la personnalité des chevaux, en particulier les dimensions de peur, de réactivité aux humains et de sensibilité sensorielle. Les chevaux « enrichis » se sont montrés moins émotifs lors des tests de soudaineté et de nouveauté, ce qui confirme les nombreux résultats antérieurs. Mais l'environnement « enrichi » a également atténué les réactions d'évitement envers des stimuli tactiles et envers la présence humaine. Ces changements reflètent donc des effets plus larges que ceux rapportés classiquement sur l'anxiété.



Poulains qui grandissent ensemble – Crédit photos : Judith's Art

L'ensemble de ces observations semble révéler chez les chevaux « enrichis », une perception plus positive de l'environnement, qu'il s'agisse aussi bien de stimuli potentiellement effrayants (stimuli nouveaux ou soudains), que non-effrayants, comme les stimuli tactiles ou en rapport à la présence humaine. Étonnamment, les effets sur la peur et la sensibilité ont persisté pendant au moins 3 mois après la fin du traitement, alors que les chevaux des deux groupes étaient retournés ensemble au pâturage.

Enfin, en ce qui concerne les capacités d'apprentissage, les chevaux « enrichis » montrent une meilleure performance dans les

tâches complexes. Ces meilleures performances pourraient être la conséquence du changement de leur personnalité.

En devenant moins peureux et plus proches de l'Homme, les chevaux « enrichis » seraient plus attentifs et plus enclins à distinguer les ordres donnés par les expérimentateurs, ce qui les rendrait plus performants.



Chevaux de Concours de Saut d'obstacles International (5 étoiles) de Luca Moneta au paddock ensemble - Crédit photos : Luca Moneta

De nos jours, de nombreux chevaux sont hébergés dans des conditions de vie semblables aux conditions « appauvries » de cette étude : seuls en box la majeure partie du temps avec une alimentation peu variée et rapide à ingérer.

L'étude montre qu'il est donc possible de concilier la praticité du box tout en respectant le bien-être du cheval. Par ailleurs, ces conditions de vie permettent de diminuer l'émotivité des chevaux et de faciliter les manipulations.

En terme de sécurité, c'est un argument majeur pour préconiser ce type d'enrichissement. En parallèle à cette étude expérimentale, une étude pilote réalisée dans un élevage de Pur-sang a montré que ce programme d'enrichissement était tout à fait réalisable dans la pratique et permettait en plus de réduire le stress des chevaux lors des déplacements pour les ventes, tout en favorisant la sécurité des chevaux et des manipulateurs.

Tous ces résultats indiquent clairement l'importance de la prise en compte du bien-être sur les performances des chevaux.

Léa LANSADE est l'auteure de cette étude INRA.



## Le travail sur la docilité : un investissement à long terme

Parce que BIEN-ÊTRE des animaux, BIEN-ÊTRE de l'éleveur, productivité des bovins et organisation de l'exploitation sont étroitement liés, la maniabilité du troupeau représente un enjeu notable.

### Quel impact sur le troupeau et la productivité ?

L'évolution des exploitations d'élevage, tant en terme de taille que de structure et d'équipement (agrandissement des cheptels, matériel plus performant), a entraîné une diminution de la présence humaine auprès des troupeaux et notamment des jeunes animaux.

La diminution du contact entre l'éleveur et ses animaux peut conduire à des situations difficiles de manipulation, provoquant des risques non négligeables d'accident pour l'éleveur comme pour l'animal. D'autres conséquences peuvent en découler telles que la perte de temps, la diminution du bien-être animal mais aussi du bien-être de l'éleveur à cause de la pénibilité du travail, le risque de dégradation de la production ...

En effet, cette dernière est susceptible d'être impactée de façon non négligeable par la présence de veaux nerveux, à cause de la dépense d'énergie inutile engendrée par l'agitation. Dans certains cas, on observe une baisse de production pouvant aller jusqu'à 20 % du poids vif de l'animal !

### Cibler les périodes critiques

8

#### - Les premiers mois :

Au cours des premières semaines suivant la naissance du veau, les différentes perceptions sensorielles et affectives vont se mettre en place. C'est en grande partie à ce moment là que les conditions d'élevage vont influencer le comportement ultérieur des animaux et la relation qu'ils auront avec l'Homme.

#### - Le sevrage :

Il entraîne le plus souvent un changement radical pour les jeunes animaux car il va à la fois bousculer totalement leurs habitudes alimentaires mais aussi leur environnement social et leur lieu de vie, créant une situation de stress.

#### - L'élevage des génisses :

Les jeunes animaux sont de nature curieuse et relativement joueurs. Consacrer du temps et de la patience aux génisses qui vont constituer le futur troupeau est un investissement à long terme !

### Quelques pistes de réflexion

#### - Le lien entre éleveur et animal :

Il a été démontré que les veaux qui ont pu être manipulés dans les 2 mois suivants la naissance subiront moins de stress lors de la phase de sevrage du fait de l'existence du lien avec l'éleveur.

En élevage allaitant, le fort caractère maternel des mères ne permet pas toujours à l'Homme d'établir ce lien. En revanche, au moment du sevrage, la présence de l'éleveur va venir compenser en partie la perte de repères affectifs. C'est à cette période qu'il sera le plus aisé d'établir une relation avec les jeunes animaux.

Cet apprentissage demande du temps et il n'est pas toujours évident selon les systèmes de s'y consacrer. Mais le jeu en vaut la peine car l'investissement sera restitué lors des interventions sur le troupeau et peut fortement diminuer la pénibilité et la dangerosité de certaines tâches. De même, au moment de la commercialisation des animaux, le comportement qu'ils adopteront impactera forcément le regard que l'acheteur va leur porter.

Enfin, l'importance accordée à la docilité des génisses sera probablement décisive au vu des manipulations que l'éleveur aura à réaliser par la suite, notamment l'assistance au premier vêlage.



Jeune bovin serein à l'attache

#### - La sélection génétique :

La mesure du comportement des veaux en ferme a 2 objectifs principaux : sa valorisation technique immédiate (elle permet notamment d'éliminer les animaux trop vifs), et la réalisation d'une évaluation génétique. En effet, à partir de 2016, l'index sur le comportement des veaux en ferme vient compléter l'indexation des bovins allaitants.

Il est établi à partir de 2 critères :

- la note d'appréciation du comportement lors du pointage (COMPsev). Elle est enregistrée par le technicien Bovins Croissance lors du pointage morphologique des veaux et déterminée en fonction de la posture de l'animal vis-à-vis du technicien.
- le nombre de mouvements lors de la pesée au sevrage (REACsev). Lors de la pesée de l'animal vers l'âge de 7 mois, la note est définie en fonction du nombre de mouvements réalisés par chaque animal au cours des 10 premières secondes de la pesée.

Vos conseillers Bovin Viande se tiennent à votre disposition pour plus de renseignements.

Les conseillers bovin viande :  
Benjamin MAILLOCHAUD (CA 86)  
06 75 76 89 74  
Guillaume LAJUDIE (CA 86)  
07 86 48 37 82  
Laurie MOURICHOU (CA 16)  
06 24 30 15 24  
Vincent VIGNEAU (CA 16)  
06 07 42 67 36



# Les nouvelles technologies au service du pâturage

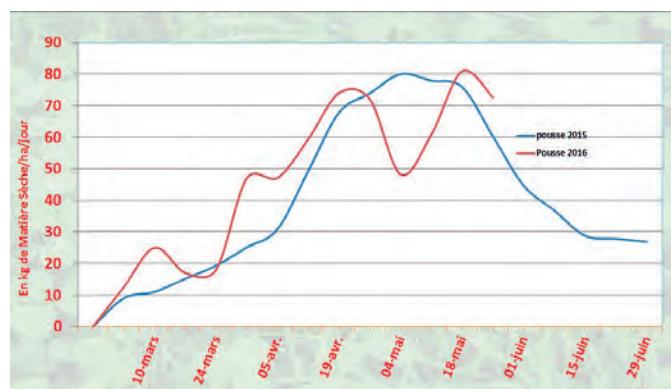


Après un hiver très doux où les stocks sur pieds étaient importants au 1<sup>er</sup> février, le pâturage de ce printemps a été complexe à gérer avec des conditions climatiques très changeantes, qui ont fait fluctuer la pousse de l'herbe pendant de nombreuses semaines.

## Pourquoi suivre la pousse de l'herbe ?

Il est important de rappeler que le pâturage est un moyen économique de valoriser au mieux les fourrages sur une exploitation. Il est donc primordial de le maximiser.

Connaître la vitesse de croissance de l'herbe permet de mieux gérer la conduite du pâturage, en évitant de se laisser dépasser par l'herbe. Pour mieux appréhender cette notion de croissance, le groupe prairies Poitou-Charentes vous propose chaque semaine un bulletin de la pousse de l'herbe avec des mesures effectuées à l'herbomètre dans 12 fermes des 4 départements de Poitou-Charentes.



Pousse de l'herbe moyenne sur Poitou-Charentes en 2015 et 2016 - Source : Réseau de pousse de l'herbe

Afin de rendre les mesures plus simples et de développer leur utilisation, de nouvelles technologies sont en cours de développement.

## Vers une mesure automatisée de la pousse de l'herbe... Pour un pilotage plus fin du pâturage !

Demain, ces mesures seront automatisées au travers du Grasshoper (herbomètre manuel relié à un smartphone qui centralise les mesures et permet de les valoriser), ou C-Dax (outil de mesure traîné par un quad réalisant un nombre de relevés importants par parcelle). Au-delà de la mesure automatisée, l'innovation réside dans l'utilisation des fonctions GPS et Bluetooth sur téléphone portable pour obtenir une vision 3D du couvert végétal. L'objectif du Grasshoper n'est pas de se limiter à fournir la biomasse disponible. L'application fournira les coordonnées spatiales de la clôture à installer pour assurer le rationnement du troupeau pour une durée déterminée. Ces outils sont en cours d'évaluation dans les stations expérimentales.

## Demain : l'analyse d'image de drone ou satellitaire pour évaluer la production des prairies

L'avenir passera également par l'utilisation et l'analyse d'images spectrales issues de satellites. Cette technologie en développement depuis une dizaine d'années commence à s'intéresser aux

problématiques de la prairie, et permettra de proposer des références (biomasse, croissance foliaire...) à l'échelle de la parcelle ou d'un territoire.

Plus accessible aux éleveurs, le drone est également un outil en cours de développement, pour réaliser des photos aériennes à basse altitude, à des fins d'évaluation des rendements ou des attaques par des maladies. Fréquemment utilisé sur les cultures (colza, céréales...), des travaux sont actuellement menés pour envisager son utilisation sur la prairie.



Drone au décollage pour effectuer des mesures sur les prairies  
Source : RMT prairies demain

## Les applications smartphone : des outils pour des éleveurs de plus en plus connectés

L'Institut de l'Élevage travaille actuellement à l'offre d'outils aptes à simplifier la gestion des prairies, à réduire les incertitudes en améliorant la fiabilité des prévisions et à optimiser leurs potentiels de production. Cela permettra de répondre (à l'aide des fonctionnalités de son smartphone) à des questions telles que : Comment diagnostiquer la qualité d'une prairie à partir de l'observation de la flore ? Quelle composition multi-espèces implanter en prenant en compte les attentes de l'éleveur et le contexte pédoclimatique local ? Comment entretenir les prairies, face au salissement et la dégradation du couvert ? Comment aménager le parcellaire et gérer le cloisonnement des parcelles ?

Cette thématique vous intéresse ? Vous souhaitez voir l'utilisation concrète du drone, du Grasshoper, du CDax... Rendez-vous le 22 septembre à la journée « Innovez-au Pâturage » qui aura lieu au lycée agricole de Montmorillon. Informations sur le site internet : [www.poitou-charentes.chambagri.fr/reseau-regional-prairies.html](http://www.poitou-charentes.chambagri.fr/reseau-regional-prairies.html)

Victoire DEPOIX  
Conseillère fourrage (CA 86)  
06 58 59 74 20



Ne manquez pas l'édition 2016 de la « Ferme s'invite » riche en animations : National limousin, inter-régional charolais, international de tonte, interdépartementaux ovins, vente aux enchères, ferme pédagogique, carrousel équin, tops de l'agriculture...

Venez aussi admirer les animaux présents sur le site, les talents des professionnels (dresseur de chien de troupeau, maréchal ferrant... ) et profiter des animations proposées par les exposants et les producteurs de pays.

Les éleveurs, constitués en association, sont les organisateurs historiques, avec le soutien de la Chambre d'agriculture de la Vienne.



En 2016, France Limousin Sélection renforce l'organisation en gérant le concours national qui accueille plus de 500 bovins de sélection de toute la France.

Le concours inter-régional Charolais présentera plus de 150 animaux du grand ouest.



Concours Charolais et Limousin seront des moments phares de l'édition 2016.



Et présentations de Blondes d'Aquitaine, Salers, Parthenaise et animaux de boucherie. Cette année encore, certaines exploitations remarquables seront mises en valeur lors de la remise des trophées des Tops de l'agriculture.

L'information vers les enfants des écoles et de leurs parents se fera par le biais d'une animation spécifique le vendredi matin, avec « la ferme pédagogique ». Les métiers de l'agriculture seront expliqués aux enfants avec des animations encadrées par des lycéens, des éleveurs et des professionnels.

10



Quelques animations proposées aux scolaires : maréchal ferrant, tonte de mouton, fabrication d'huile, la salle de traite

### Les ovins à La FERME S'INVITE 2016

Après l'organisation du concours national Suffolk en 2015, les éleveurs ovins souhaitent présenter les autres races ovines au grand public. Cette année, des concours interdépartementaux seront organisés (Suffolk, Ile de France, Vendéen, Charollais) et d'autres races seront présentées (Rouges de l'ouest, Romane, Dorset, races rustiques...). Les éleveurs seront nombreux à cette édition.



Suffolk

Rouge de l'ouest

Vendéen

Charollais

Nouveauté en 2016 : l'organisation de la finale du concours international de tonte où plus de 40 compétiteurs réaliseront la tonte de plus de 600 moutons.

# La Vie de la Chambre 86



## Marchés de Producteurs Bienvenue à la ferme : les dates 2016 !

La saison des Marchés de Producteurs Bienvenue à la ferme est lancée ! Les dates 2016 sont fixées. Cette année, 20 marchés sont prévus, avec une nouvelle commune : Nouaillé-Maupertuis. Ces marchés sont réservés exclusivement aux producteurs fermiers, prioritairement adhérents à Bienvenue à la ferme, proposant à la vente des produits directement issus de leurs exploitations. L'achat-revente y est interdit. Ces marchés sont des lieux festifs où il est possible de dîner sur place. Retrouvez-nous pour une soirée gourmande, sur l'une des communes participant à la démarche !

Pour tous renseignements contactez le relais départemental.



### Authenticité et convivialité

Réservés exclusivement aux producteurs fermiers, artisans boulangers-pâtisseries et artisans d'art, Les Marchés de Producteurs Bienvenue à la ferme sont des lieux d'accueil chaleureux et colorés. Ils valorisent pleinement la richesse et la diversité de nos productions locales.

Ensemble préservons l'environnement : pensez à apporter vos sacs cabas, couverts, assiettes et verres réutilisables !

### 20 marchés festifs en Vienne à partir de 18 h

**Les Trois-Moutiers**  
Étang Communal  
Jeudi 28 juillet

**Loudun**  
Bd du Maréchal Leclerc  
Mardi 19 juillet

**Moncontour**  
Place de Colligny  
Mercredi 3 août

**Vouillé**  
Place du boulo-drome  
Mercredi 6 juillet

**Nouaillé-Maupertuis**  
Site Abbatial  
Jeudi 23 juin

**Lusignan**  
Les Promenades  
Mercredi 27 juillet

**Vivonne**  
Parc de Vouanant  
Mercredi 3 août

**Charroux**  
Les Halles  
Mercredi 6 juillet

**Monts-sur-Guesnes**  
Place du Château  
Mercredi 20 juillet

**Lençloître**  
Champ de Foire  
Mercredi 17 août

**Ingrandes-sur-Vienne**  
Bords de Vienne  
Jeudi 25 août

**St-Georges-lès-Baillargeaux**  
Site du Complexe Sportif  
Jeudi 7 juillet

**Montamisé**  
Centre Bourg  
Mercredi 24 août

**Chauvigny**  
Place du Marché  
Jeudi 21 juillet & Mardi 9 août

**Montmorillon**  
Place Régine Deforges  
Cité de l'Écrit  
Jeudi 28 juillet

**Lussac-Les-Châteaux**  
Champ de Foire  
Mardi 19 juillet

**Gençay**  
Champ de Foire  
Mercredi 17 août

**Availles-Limouzine**  
Stade de la Ribière  
Jeudi 11 août

**Contact :**  
Annabelle Chague  
annabelle.chague@vienne.chambagri.fr  
Tél : 05 49 85 87 88

[www.marches-producteurs.com/vienne](http://www.marches-producteurs.com/vienne)

Chambre d'agriculture de la Vienne  
Agropote - CS 35001  
2133, Route de Chauvigny  
86550 Mignaloux-Beauvoir

**The Marchés de Producteurs Bienvenue à la ferme (Markets of Local Farmers)**

Guarantee products directly from producer to consumer, with the added bonus of conviviality and exchange. Reserved exclusively for farm producers or artisan bakers. Marchés de Producteurs Bienvenue à la ferme are places of warm and colourful welcome. They fully upgrade the richness and diversity of our soils.

## Engraissement de jeunes bovins : jouer collectif pour gagner



Tous les éleveurs n'ont pas forcément la place, le temps, les équipements, ou encore les moyens d'investir individuellement dans l'engraissement de leurs broutards.

Pourtant l'engraissement permettrait de créer, et de conserver ici, de la valeur ajoutée pour tout le monde (éleveurs et céréaliers) et de pérenniser les entreprises locales de la filière, en particulier les abattoirs et le marché au cadran des Hérolles, en assurant un rythme régulier d'approvisionnement chaque semaine.

Voilà en résumé le leitmotiv des élus du SIVOM de la Tri-mouille.

En cette période de crise agricole, il est plus que jamais capital de trouver des économies d'échelle. En mutualisant des moyens de production, comme en CUMA, il devient possible d'à la fois de travailler dans de bonnes conditions, d'être exemplaire au niveau du bien-être animal, de maîtriser au mieux la conduite technique et pour au final de fournir une viande qualité. Cette dernière gagnerait alors à être mieux valorisée, en circuit court, notamment dans la restauration collective, comme cherche à le faire un autre projet, « Mont'plateau », lancé le 29 mai dernier au lycée agricole de Montmorillon.

Si vous souhaitez en savoir plus, manifestez-vous...

**Annabelle CHAGUE**  
Conseillère en diversification  
et agrotourisme (CA 86)  
05 49 85 87 88

**Antenne de Montmorillon**  
Eléonore VERHAEGHE  
06 10 85 64 34  
Alain GUILLON  
06 84 96 03 58

# « INNOVEZ AU PÂTURAGE ! » 3<sup>ème</sup> journée régionale fourrages

Stands de vos  
partenaires en  
accès libre  
de 10h à 17h.

Jeudi 22 septembre 2016  
De 10h à 17h

Montmorillon (86)  
Lycée agricole Jean-Marie  
Bouloux

## Des temps de conférence :

- **Réussir l'abreuvement** : Alliance pastorale et le Syndicat mixte du Montmorillonais (11h et 15h30)
- **Des repères pour mieux pâturer** : lycée agricole Les Sicaudières, programme structurel Herbe et Fourrages du Limousin. (12h et 14h30)
- **Robot de traite et pâturage ne sont pas incompatibles** : Lely et l'Institut de l'élevage (12h et 14h30)
- **Maîtriser le parasitisme** : Anses et GDS (11h et 15h30)



## Des ateliers :

- **Les innovations dans les mélanges prairiaux pour le pâturage** : Arvalis
- **Une contention adaptée au pré** : Alliance Pastorale et MSA
- **Les chiens de troupeau, un allié au quotidien** : Bergerie de France
- **Les lycées jouent la carte du pâturage** : enseignement agricole en Poitou Charentes
- **Le pâturage de demain pour :**
  - **Bovin viande** : CAVEB
  - **Ovin** : CIIRPO
  - **Caprin** : INRA et REDCap
  - **Bovin lait** : INRA



Animations  
toutes les  
30 minutes

## Des démonstrations de matériel :

- **Faciliter la pose de clôtures fixes et mobiles** : Spider pack
- **Un entretien simplifié des prairies et des clôtures** : Girax, Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres
- **Un drone pour connaître la production d'herbe** : Chambre d'agriculture Charente-Maritime
- **Des outils innovants pour piloter le pâturage** : Institut de l'élevage



## Contact et inscriptions :

**Françoise AUZANNEAU**  
Tél : 05 49 77 74 86  
Site : <http://www.poitou-charentes.chambagri.fr/reseau-regional-prairies.html>  
Chambre régionale d'agriculture  
2133, route de Chauvigny - CS 45 002  
86 550 Mignaloux Beauvoir



## Vos interlocuteurs du service élevage

Marina SALLE / Chef de service / CA 16-86  
Tél. : 06 85 23 54 85 / [marina.salle@poitou-charentes.chambagri.fr](mailto:marina.salle@poitou-charentes.chambagri.fr)

Julie RENARD / Adjointe au Chef du service / CA 16-86  
Tél. : 06 21 21 82 98 / [julie.renard@charente.chambagri.fr](mailto:julie.renard@charente.chambagri.fr)

Nathalie AUGAS / Conseillère ovin  
Tél. : 06 26 69 71 09 / [nathalie.augas@charente.chambagri.fr](mailto:nathalie.augas@charente.chambagri.fr)

Harmony BOUTIN / Conseillère caprin  
Tél. : 06 25 64 14 04 / [harmony.boutin@charente.chambagri.fr](mailto:harmony.boutin@charente.chambagri.fr)

Laurie MOURICHOU / Conseillère bovin viande  
Tél. : 06 24 30 15 24 / [laurie.mourichou@charente.chambagri.fr](mailto:laurie.mourichou@charente.chambagri.fr)

Jocelyne LATUS / Assistante  
Tél. : 05 45 84 09 28 / [jocelyne.latus@charente.chambagri.fr](mailto:jocelyne.latus@charente.chambagri.fr)

Sabrina PEYRILLE / Conseillère équin  
Tél. : 06 21 21 83 03 / [sabrina.peyrille@charente.chambagri.fr](mailto:sabrina.peyrille@charente.chambagri.fr)

Sylvie VIGNAUD / Assistante  
Tél. : 05 45 84 09 28 / [sylvie.vignaud@charente.chambagri.fr](mailto:sylvie.vignaud@charente.chambagri.fr)

Anne-Laure VEYSSET / Conseillère bovin lait  
Tél. : 06 25 64 54 55 / [anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr](mailto:anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr)

Vincent VIGNEAU / Conseiller Bovin Croissance  
Tél. : 06 07 42 67 36 / [vincent.vigneau@charente.chambagri.fr](mailto:vincent.vigneau@charente.chambagri.fr)

Coline BOSSIS / Conseillère caprin  
Tél. : 06 79 42 74 47 / [coline.bossis@vienne.chambagri.fr](mailto:coline.bossis@vienne.chambagri.fr)

Victoire DEPOIX / Conseillère fourrage  
Tél. : 06 58 59 74 20 / [victoire.depoix@vienne.chambagri.fr](mailto:victoire.depoix@vienne.chambagri.fr)

Hugues GEAY / Conseiller bovin viande  
Tél. : 06 84 96 03 35 / [hugues.geay@vienne.chambagri.fr](mailto:hugues.geay@vienne.chambagri.fr)

Béatrice GRIFFAULT / Conseillère ovine  
Tél. : 06 79 55 62 83 / [beatrice.griffault@vienne.chambagri.fr](mailto:beatrice.griffault@vienne.chambagri.fr)

Guillaume LAJUDIE / Conseiller bovin viande  
Tél. : 07 86 48 37 82 / [guillaume.lajudie@vienne.chambagri.fr](mailto:guillaume.lajudie@vienne.chambagri.fr)

Benjamin MAILLOCHAUD / Conseiller bovin viande  
Tél. : 06 75 76 89 74 / [benjamin.maillochaud@vienne.chambagri.fr](mailto:benjamin.maillochaud@vienne.chambagri.fr)

Adele MARSAULT / Conseillère bovin lait  
Tél. : 06 84 61 42 56 / [adele.marsault@vienne.chambagri.fr](mailto:adele.marsault@vienne.chambagri.fr)

Annie SOUCHAUD / Conseillère ovin  
Tél. : 06 30 25 11 83 / [annie.souchaud@vienne.chambagri.fr](mailto:annie.souchaud@vienne.chambagri.fr)

Audrey SALGUEIRO / Conseillère bovin viande  
Tél. : 06 79 88 41 03 / [audrey.salgueiro@vienne.chambagri.fr](mailto:audrey.salgueiro@vienne.chambagri.fr)

## Coordonnées

Chambre d'agriculture de la Charente  
service élevage - Bureau décentralisé Charente Limousine  
2 & 4 allée des Freniers - 16500 CONFOLENS  
Tél : 05 45 84 09 28 - [www.charente.chambagri.fr](http://www.charente.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la Vienne  
Agropole service élevage  
CS 35001 - 2133 route de Chauvigny - 86550 MIGNALOUX BEAUVOIR  
Tél : 05 49 44 74 74 - [www.vienne.chambagri.fr](http://www.vienne.chambagri.fr)